Lâ€™ALGÃ‰RIE ACCUSE UN LOURD DÃ‰FICIT EN MATIÃˆRE DE LECTURE

Au bon souvenir du livre ! 10.08.2009

Par : Mehdi Mehenni. Le Soir d'AlgÃ©rie. 10.08.2009

Il fut un temps oÃ¹ le livre avait une place de choix dans la sociÃ©tÃ© algÃ©rienne. Aujourdâ€™hui, le diagnostic Ã©tabli par le ministÃ¨re de la Culture, en matiÃ¨re de lecture, est inquiÃ©tant Ã plus dâ€™un titre. Alors que les normes Unesco sont de 2 livres par habitant pour les pays en dÃ©veloppement et de 4 pour les pays dÃ©veloppÃ©s, chez nous, le bilan fait Ã©tat de 1 livre pour 2 personnes. Est-ce lâ€™AlgÃ©rien qui boude le livre ou le livre qui boude lâ€™AlgÃ©rien ?
Quelle que soit la rÃ©ponse, les chiffres sont lÃ pour Ã©voquer un vÃ©ritable dÃ©ficit en matiÃ¨re de lecture publique. Les fonds documentaires recensÃ©s dans les espaces de lecture existants font Ã©tat de 14 737 016 publications, toutes catÃ©gories confondues, pour une population de 29 100 863 habitants. Quant aux bibliothÃ¨ques et espaces rÃ©servÃ©s Ã la lecture, le constat est dâ€™autant alarmant, les insuffisances Ã©tant Ã©videntes. Sur les 1 541 communes que compte le pays, seules 394 sont pourvues dâ€™espaces de lecture, soit 183 bibliothÃ¨ques communales et 320 salles de lecture. Le pourcentage des communes pourvues de plus dâ€™un espace de lecture est de 4 %. Plus de la moitiÃ© des wilayas (29 sur 48) disposent de moins de 10 espaces de lecture. La majoritÃ© de ces espaces sont le plus souvent des salles de lecture de moins de 50 m2. Il est Ã©galement constatÃ© une absence totale dâ€™Ã©quipements adÃ©quats et le non-respect des normes techniques, scientifiques et de sÃ©curitÃ©. Sur les 503 structures de lecture existantes, seules 20 ont des amÃ©nagements adaptÃ©s aux personnes Ã mobilitÃ© rÃ©duite. De plus, les personnels exerÃ§ant au sein de ces structures ne possÃ¨dent pas le profil nÃ©cessaire pour la prise en charge dâ€™une bibliothÃ¨que. Seules les bibliothÃ¨ques situÃ©es dans les chefs-lieux de wilaya sont encadrÃ©es par des bibliothÃ©caires ou des aides bibliothÃ©caires. Mis Ã part quelques salles de lecture modestes, les wilayas de Adrar, Chlef, Laghouat, Tamanrasset, SaÃ¯da, El-Bayadh, BoumerdÃ¨s, Souk-Ahras, Mila et AÃ¯n-Defla ne disposent dâ€™aucune bibliothÃ¨que communale. Ce qui reprÃ©sente, pour une AlgÃ©rie riche et un ministÃ¨re de la Culture qui organise des festivitÃ©s et invite des chanteurs orientaux Ã coups de milliards, un grave prÃ©cÃ©dent. A vrai dire, ce constat Ã©tabli renseigne sur lâ€™intÃ©rÃªt quâ€™a accordÃ© lâ€™Etat jusque-lÃ Ã la promotions de la lecture. Alors que le livre a de tout temps Ã©tÃ© lâ€™un des principaux accompagnateurs des sociÃ©tÃ©s Ã©mergentes, chez-nous cette rÃ¨gle fait solennellement dÃ©faut. Le citoyen de son cÃ´tÃ©, devant la chertÃ© de la vie, prÃ©fÃ¨re achetÃ© 1 kilogramme de viande que dâ€™acheter un livre qui, avec toutes les taxes appliquÃ©es pour sa commercialisation, vaut plus quâ€™une journÃ©e de salaire pour les fonctionnaires les mieux payÃ©s. Alors que pour un Ã©tudiant ou un chÃ´meur, mis Ã part les quelques revendeurs quâ€™on peut trouver par chance en quelques endroits de nos villes, le livre reste carrÃ©ment inaccessible. Lâ€™opÃ©ration en cours, initiÃ©e depuis 2005 par le ministÃ¨re de la Culture, conjointement avec le ministÃ¨re de lâ€™IntÃ©rieur et des CollectivitÃ©s locales, dans le cadre de la stratÃ©gie nationale de promotion de la lecture, dâ€™accÃ¨s au livre et Ã lâ€™information Ã travers le renforcement et la densification du rÃ©seau des espaces de lecture, nâ€™a pour lâ€™instant abouti quâ€™Ã des conclusions, des chiffres et des bilans. Compte tenu des expÃ©riences prÃ©cÃ©dentes, il est Ã craindre de voir ce projet sâ€™arrÃªter au stade des recensements. Sinon de fixer les objectifs Ã une date oÃ¹ il sera trop tard pour nos enfants et nos jeunes dâ€™aujourdâ€™hui, qui ont plus que jamais soif de livres, de bibliothÃ¨ques et surtout dâ€™une politique dâ€™encouragement de lâ€™accÃ¨s au savoir, Ã la formation et Ã la culture. Ainsi, pour Ãªtre aux normes fixÃ©es par lâ€™Unesco, il faut Ã lâ€™AlgÃ©rie attendre lâ€™an 2025. Soit lâ€™Ã©chÃ©ance Ã laquelle ont Ã©tÃ© fixÃ©s les objectifs Ã atteindre pour la promotion de la lecture. Dâ€™ici lÃ , il est vraiment Ã craindre de voir les gÃ©nÃ©rations futures grandir dans lâ€™ignorance et lâ€™obscurantisme. Rendez-vous dans 16 ans.

Mehdi Mehenni